



Allocution du Recteur Jacky Lumarque

**Cérémonie de collation de grades
Université Quisqueya**

19 décembre 2021

Une prière intérieure pour les victimes de l'accident causé par le camion-citerne de gaz qui a endeuillé tant de familles. Je m'incline aussi devant la vaillance de notre grand peuple qui continue de faire face, debout, à cette accumulation de désastres naturels et d'origine humaine.

Monsieur le Président du Haut Conseil
Madame l'invitée d'honneur, chère Michèle
Mesdames et Messieurs les membres du Haut Conseil
Cher Jacques-Edouard, coordonnateur de l'équipe des membres fondateurs de l'Université Quisqueya
Messieurs les vice-recteurs, vice-recteurs adjoints et conseillers du recteur
Madame la Secrétaire Générale
Mesdames et Messieurs les doyens, vice-doyens et professeurs
Chers collègues du personnel administratif
Distingués invités
Chers récipiendaires

Mes premiers mots seront pour dire la joie de retrouver parmi nous notre collègue Alain Sauval ainsi que le jeune journaliste de **Le Quotidien News** Johnny Spencer, après 15 jours de captivité aux mains des ravisseurs de Grand-Ravine. Les deux ont convenu, dès leur capture, qu'ils garderaient leur dignité même au prix de la mort, quelles que soient les épreuves auxquelles ils devaient être soumis. Ils ont tenu parole. Malgré les privations, les menaces, les conditions matérielles et les incertitudes.

Merci, chers amis, d'avoir tenu bon, avec courage et dignité. Et bon retour parmi nous !

Un remerciement spécial à tous ceux qui nous ont assisté et qui ont contribué à votre libération.

Cela dit, comment, en même temps ne pas exprimer notre révolte face à la perte tragique de belles vies comme celles du professeur Derenoncourt, du docteur Makendy, du pasteur Sylner Lafaille et de tant d'autres, qui continuent de bouleverser le quotidien des familles et surtout des enfants ? Comment taire notre indignation face à l'enlèvement d'éminents chercheurs de l'UEH comme Roberte Bien-Aimé et Jean Raoul Momplaisir qui ont, pendant plus de 30 ans, si généreusement, contribué à la réussite de centaines de professionnels et de scientifiques de notre pays ?

Que dire du rapt quotidien de ces dizaines, peut-être ces centaines d'autres citoyens, de toutes catégories, y compris des enfants, sans défense et sans recours, sous le regard, on dirait indifférent, d'une puissance publique indécentement impotente ?

Qui croirait, mes amis, qu'un pays comme Haïti, qui a donné, il y a 217 ans, le message le plus inspirant de l'histoire universelle sur la dignité humaine, pourrait, aujourd'hui, devenir le siège d'une forme d'asservissement où nos enfants, nos femmes et nos hommes sont, comme dans le pas des dispositions du Code Noir, traités comme de vulgaires biens meubles, des marchandises par des Haïtiens, comme eux ?

En vérité, nous devons réfléchir aux circonstances qui nous ont conduit à cette extrémité. Nous devons questionner le modèle de société en production sous nos yeux, pas seulement par le fait de ces milliers de jeunes délinquants qui sèment la mort et le malheur sans distinction mais aussi en interrogeant les comportements de nos politiciens et les choix de ces entreprises qui financent, protègent donc entretiennent, par connivence ou par lâcheté, la source de nos drames quotidiens.

Tout ceci, avec, comme l'assurance d'une impunité garantie.

Je sais que ce jour devrait être un moment de célébration pour vous et vos familles, pour couronner des années d'effort et de sacrifice, pour vous comme pour vos parents, dans les conditions les plus difficiles, dans un environnement hostile à la poursuite du travail intellectuel. Je dois vous féliciter d'avoir tenu la route, une route que beaucoup de vos pairs ont abandonné, pour toutes sortes de raisons.

Mais nous n'avons pas le cœur à fêter. E nou pap fete.

Nous sommes à vos côtés par amitié, parce que nous sommes censés partager des valeurs morales communes que l'Université a essayé de vous transmettre ; nous sommes à vos côtés par solidarité, pour vous encourager dans la poursuite du combat qui vous attend- parce qu'il s'agit bien de combat, ne vous faites pas d'illusions- pour vous assurer que vous n'êtes pas seuls.

Nous avons invité Madame Pierre-Louis, à être des nôtres, des vôtres aussi, dans ce moment très spécial. C'est aussi un message.

Chère Michèle Pierre-Louis, laisse-moi te dire ma satisfaction de t'avoir avec nous ce matin comme invitée d'honneur de cette cérémonie, après que le Haut Conseil, sur proposition du Recteur ait validé ce choix à l'unanimité. Tu amènes ici tout le prestige ainsi que l'ensemble des réalisations qui entourent ta belle carrière.

Premier ministre d'Haïti de septembre 2009 à novembre 2009, tu as servi ton pays avec honneur et compétence. Mais, j'imagine que ta satisfaction est encore plus grande quand on porte le regard sur le travail de la **Fondation Konesans ak Libète**, que tu as fondée en 1995, dirigée de cette date jusqu'à septembre 2009 et dont tu assures la présidence depuis la fin de ton passage dans l'arène politique haïtienne. Nos étudiants et chercheurs retrouvent souvent FOKAL sur leur chemin dans diverses actions de coopération et de soutien, à travers les domaines dans lesquels cette organisation est active : enseignement supérieur, développement durable, patrimoine culturel, droits humains et équité de genre.

Mais tu es aussi de la maison, puisque tu animes depuis dix ans, avec la rigueur, la discipline et la ponctualité que nous te connaissons, un enseignement de qualité sur la culture de la Caraïbe. C'est pour cela que tu nous trouves souvent à partager ta fierté, lors d'événements ou de distinctions honorifiques consacrant ton rayonnement international, tels, par exemple, Resident Fellow à Harvard University, ou Docteur Honoris Causa de Saint Michael College, dans le Vermont ou à University of San Francisco, en Californie.

Nous pourrions aller plus loin ; mais ce n'est pas encore le moment de faire des annonces concernant les projets de coopération et de rapprochement en discussion entre FOKAL, l'Université Quisqueya et d'autres acteurs prestigieux sur la scène locale et internationale.

J'arrête ici en me contentant de te remercier d'avoir accepté d'accompagner ces jeunes et de les inspirer par ton exemple, confortant leur détermination au combat de la vie et pour la vie qui les attend dorénavant.

Depuis 31 ans, des enseignants-chercheurs, des cadres administratifs, des personnels logistiques et des administrateurs s'attellent à bâtir une institution universitaire en rupture avec les formes dominantes d'institutions d'enseignement supérieur privées parsemant notre décor institutionnel. Dans des conditions adverses qui sont d'abord celles de tous les Haïtiens : coups d'état, embargo, occupations étrangères, ouragans et cyclones, tremblements de terre, choléra, pays « lòk », Covid-19, sans oublier le régime politique sous l'emprise duquel le pays continue de s'appauvrir et de se dégrader depuis 10 ans.

Nous avons tenu bon, malgré des politiques adverses au développement de la recherche scientifique, en refusant les financements publics opaques disséminés dans le système universitaire sans plans stratégiques et sans critères de qualité, avec peut-être, l'intention de réduire au silence la fonction critique de l'université. Nous serons présents lorsque ces subventions, notamment du Fonds national de l'éducation, cibleront les étudiants eux-mêmes sur la base du mérite et des conditions socio-économiques, lorsque des programmes de crédit éducatif seront mis en place, ou lorsque les initiatives de recherche et d'innovation scientifique et sociologique seront valorisées.

Malgré le contexte difficile de ces trois années, nous n'avons jamais interrompu nos activités ; nous avons, même avec des ressources réduites, monté de nouveaux

programmes, mis en place de nouveaux laboratoires, étendu nos partenariats internationaux, renforcé nos ressources didactiques, amélioré nos capacités de recherche et amplifié nos actions de service à la société.

Quelques exemples, pour illustrer ce paradoxe d'intenses innovations en temps de crise. Mes collègues ne m'en voudront pas de passer sous silence des innovations qui leur tiennent à cœur et que le temps alloué ici ne me permet pas d'évoquer.

La **Faculté des Sciences Juridiques** poursuit son évolution en renforçant la qualité de son offre. Le département de Science Politique a vu son programme de licence complètement refondu pour, d'une part, ancrer davantage l'étudiant dans la réalité nationale, caribéenne et continentale, et pour d'autre part, le doter de compétences professionnelles. Nos réflexions sont à un stade avancé pour étendre l'offre académique à deux nouveaux programmes de maîtrise en droit des affaires et en droit public.

Portée par un corps enseignant au sein duquel les anciens de Quisqueya occupent une part croissante, la section de Sciences juridiques renforce son positionnement comme la référence en matière d'enseignement du droit en Haïti. À cet égard, comme exemples récents, un diplômé de chez nous a été le lauréat de la dernière promotion de l'école du Barreau de Port-au-Prince ; le Prix de la dissertation sur les marchés publics vient d'être décerné par la CNMP à une licenciée de la FSJP.

La FSJP se positionne aussi dans la cité à travers la Chaire Louis-Joseph-Janvier sur le Constitutionnalisme, en prenant clairement et courageusement position sur des questions constitutionnelles relatives aux institutions : le dysfonctionnement du parlement, la fin du mandat présidentiel, le vide laissé par la disparition du président assassiné ; ou relatives à la défense des droits des citoyens lors de la promulgation des décrets sur le renseignement ou le terrorisme.

D'autres innovations en cours concernent la mise en place de la fondation des anciens de la FSJP avec pour vocation de soutenir financièrement la FSJP dans ses activités scientifiques. Il est aussi envisagé l'activation du programme de clinique mobile juridique et l'établissement de la première salle d'audience pour les simulations de procès avec configuration exacte pour les composantes civile, pénale et administrative.

La **Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Environnement (FSAE)** poursuit sa trajectoire pour devenir un véritable acteur du changement du pays. En ayant constitué le plus grand laboratoire de recherche agronomique du pays.

Elle anime désormais 12 stations de recherche réparties sur 10 communes, au travers de cinq centres régionaux ; elle est présente à Camp Perrin, à Torbeck, Aux Cayes, à Fonds des Blancs, à la Croix des Bouquets, à Cabaret, à Mirebalais, à St Raphael, à St Michel de l'Attalaye (avec trois stations de recherche) et à Marmelade.

Elle collabore à plusieurs grands projets internationaux avec de prestigieuses universités américaines telles que Cornell, Kansas State et Colorado State University ; elle collabore avec le CIRAD en France ; elle développe également des coopérations avec des centres de recherche du Sud, au Sénégal, au Costa Rica et au Honduras.

Elle renforce graduellement ses capacités de renouvellement de son personnel de recherche avec ses programmes de master (dans lesquels tous les étudiants sont boursiers) et à partir de 2022, de doctorat.

De nouveaux programmes et chantiers de recherche ont été ouverts ; la FSAE travaille désormais sur toutes les céréales d'Haïti, toutes nos variétés de pois, sur la pistache, sur les vivres, sur l'alimentation et la santé animale. Nous venons d'ouvrir le programme de petite mécanisation agricole adaptée aux petites parcelles en vue d'augmenter la productivité de la terre et du travail.

La **Faculté des Sciences de la Santé**, après quelques années d'hésitation, est sur la voie de l'excellence .

Son nouveau curriculum conçu pour en faire une faculté des sciences de la santé de rang international est en application depuis deux sessions. 20 travaux dirigés et pratiques de laboratoire et de simulation se sont installés en force dans la formation de base des étudiants.

La systématisation des stages cliniques dont 20 sont répertoriés actuellement et réalisés à la grande satisfaction de tous. Ce qui amène la faculté à concevoir des conventions et à traiter avec 20 des plus respectables institutions sanitaires de ce pays ; dont celles de Zanmi la Santé, les Hôpitaux St Nicolas de St Marc et St Boniface de Fond des Blancs qui accueillent le pré internat, l'internat et les stages de santé communautaire etc.

Son laboratoire de simulation vient d'être complété par un ensemble de huit nouveaux laboratoires (dissection anatomique, anatomie pathologique, physiologie, histologie, etc).

Grâce à l'intégration du virtuel dans nos modes d'enseignement, la FSSA a été la seule faculté de médecine à fournir de nouveaux internes au pays, pour l'année académique 2020-2021.

La formation du troisième cycle médical et du deuxième cycle a été renforcée avec la restructuration du Programme de Maîtrise en Santé Publique, et l'ajout d'une nouvelle filière de formation en soins infirmiers spécialisés : celle d'infirmières cliniciennes en pédiatrie.

Une résidence hospitalière en ophtalmologie vient d'être mise en service, en partenariat avec la International Child Care / Grâce Children Hospital.

En terme de partenariat, une coopération vient d'être mise au point avec l'un des plus prestigieux laboratoires des Etats-Unis, le laboratoire ABBOT, ce qui nous permettra de réaliser pour la première fois en Haïti une série de nouveaux tests. Cette coopération bénéficiera directement aux travaux de recherche du laboratoire de recherche sur les maladies infectieuses (EREMIT). Celui-ci travaille sur les maladies infectieuses émergentes et continue ses activités de surveillance du choléra en Haïti. Cette activité se déroulera dans un nouvel espace de laboratoire construit et aménagé selon les normes du partenaire américain, avec, en partie, un financement octroyé par un groupe d'actionnaires de la Sogebank.

En ce qui concerne le cadre de développement de la recherche à Quisqueya, je me contenterai de mentionner l'initiative du VIRRI pour renforcer le bassin de professeurs de Quisqueya habilités à diriger des travaux de recherche à travers la Commission des thèses/HDR de l'Université Quisqueya. Cette instance dispose d'une compétence générale en matière scientifique, et notamment en ce qui concerne : (i) la proposition de réglementation et d'organisation de la formation doctorale au sein de l'UniQ, (ii) l'évaluation et le suivi du projet scientifique des laboratoires accueillant des doctorants, (iii) l'évaluation des demandes de dérogation formulées par des docteurs non habilités pour la codirection des thèses, (iv) l'accompagnement des docteurs dans l'obtention de leur HDR.

Nous sommes certains que ces initiatives feront école, comme toujours et serviront de source d'inspiration pour d'autres initiatives dans le milieu.

La Faculté des Sciences de l'Éducation, en plus de sa fonction auxiliaire vis-à-vis des autres facultés est l'un des bras opérationnels de notre action de service à la société.

Rappelez-vous, deux ans de cela, vers la fin de l'année académique (2018-2019), l'Université face à l'aggravation des conditions sécuritaires dans le pays, avait décidé, avec ses fonds propres, de voler au secours des jeunes bacheliers d'une dizaine de lycées en leur fournissant une assistance académique afin de favoriser leur réussite aux examens de fin d'études classiques (baccalauréat traditionnel et nouveau secondaire).

Pour ce faire, le Rectorat de l'UniQ, avait mobilisé ses six facultés (FSSA, FSGA, FSEA, FSAE, FSJP et FSED) sous la conduite de la Faculté des Sciences de l'Éducation afin d'accompagner ces élèves qui dans leur grande majorité, avaient perdu beaucoup de jours de classe (2 mois à 6 mois). Aussi, grâce à cette initiative, plusieurs centaines d'élèves provenant de plus d'une dizaine de lycées de la Capitale avaient été accompagnés. Les étudiants de l'UniQ ont été envoyés dans ces différentes écoles publiques en tant que tuteurs-accompagnateurs afin de les aider à préparer leurs examens.

À cette occasion, une attention spéciale a été accordée aux élèves du Lycée de la Saline envers qui le geste de solidarité a été beaucoup plus significatif : l'université les avait fait venir en ses locaux à Turgeau et avait alors assuré leurs frais de transport, leur avait fourni les matériels didactiques nécessaires en plus d'un goûter quotidien. L'effort a été payant. Avec un taux de réussite de 90%, on ne pouvait pas

être plus satisfait et les témoignages de gratitude tant des parents que des élèves eux-mêmes à l'université, étaient légion.

Cette année encore (2020-2021), avec la détérioration sans précédent de la situation sécuritaire du pays, le Rectorat a mis gratuitement à la portée de tous les candidats des 10 départements géographiques du pays, plus d'une centaine de vidéos de cours de rattrapage de diverses matières pouvant les aider à réussir aux examens, question de combler le fossé toujours trop grand entre des élèves d'un seul et même pays. Et l'UNICEF y a apporté sa quote-part à travers une aide financière qui a permis d'atteindre 5,277 candidats en leur offrant outre les vidéos de cours de rattrapage, un plat chaud par jour, des accompagnateurs ainsi que des frais de transport durant toute la durée des cours de rattrapage. C'est ainsi qu'un total de neuf lycées, trois écoles nationales éparpillées dans diverses zones de non-droit de la capitale et 52 écoles privées de la troisième circonscription de Port-au-Prince (Portail Léogâne, Martissant, Village de Dieu, Cité Plus, 1ère, 2ème, 3ème, 4ème, et 5ème Avenue, Fontamara etc.) ont bénéficié de cet accompagnement. Le taux de réussite combiné des élèves de la neuvième année et de NS4 se chiffre entre 75 et 80%.

En plus, une touche spéciale a été apportée à ce programme de rattrapage scolaire grâce à un cours de Mandarin offert aux jeunes ayant pris part à cette activité.

Aujourd'hui plus de 500 lycéens et lycéennes suivent assidûment, comme boursiers de Quisqueya des cours de Mandarin. Ils proviennent des lycées suivants :

Lycée Jacques Roumain de Grand-Ravine, Lycée Alexandre Pétion, Lycée de Sibert, Lycée Daniel Fignolé, Lycée de La Saline, Lycée de Cité Soleil, Lycée de Duvivier, Lycée Guy Malary de Croix des Missions, Lycée de Carrefour, Lycée du Cent Cinquantenaire, Lycée Marie Jeanne, Lycée Jean Jacques Dessalines, Lycée Anténor Firmin, Lycée de Diquini.

A partir de 2022, la Classe Confucius de Quisqueya, en partenariat avec la FSED, va introduire un nouveau majeur en Mandarin, selon le modèle 3 +3 (3 ans en Haïti, 3 ans Chine) avec un complément de spécialisation en Biotechnologie, ingénierie et commerce électronique.

Notons aussi que la Classe Confucius accueille aussi une centaine de professionnels de divers horizons, qui comme les lycéens sont familiarisés avec la culture chinoise et la confection d'objets artisanaux. Laissez-moi souligner, en passant, le succès des étudiants de la Classe Confucius dans la participation de deux compétitions internationales dans lesquelles nous avons eu d'excellents résultats. En juin dernier, sept de nos étudiants ont obtenu le deuxième, le troisième prix et un prix d'excellence dans le concours régional Chinese Bridge (au niveau de la région Amérique Latine et Caraïbe). En septembre, nos étudiants ont remporté le premier et le deuxième prix du concours de talent Chine-Amérique Latine et Caraïbe.

Faute de temps, je ne développerai pas l'innovation consistant en la mise en application du nouveau système d'informations de l'université, conçu et développé à l'interne par les chercheurs de la DTIC. Ni des innovations de ProUniQ, qui a consolidé sa position de leader sur le marché de la formation continue pour les

entreprises. Ni de la création du centre de ressources pédagogiques pour le numérique (espace de recherche et de production sur la pédagogie digitale, ni de l'incubateur de l'UniQ qui accompagne les jeunes dans leur cheminement pour le développement de leurs plans d'affaires et la création de leur propre entreprise.

Mise en place du Centre de Production et de Valorisation d'Outils Digitaux pour l'Éducation et la Formation.

Quelques mots rapides concernant l'action du CCC-UniQ après le séisme de 2021. Le séisme du 14 août 2021 a occasionné des destructions majeures et a mis en danger un nombre important de biens culturels. L'Université a été présente sur quatre fronts dont celui de la conservation culturelle. Des centaines de temples vodou, d'églises catholiques et protestantes, de bibliothèques et de galeries d'art ont été endommagés. Sans une intervention urgente, une grande partie de ces objets culturels risquait de disparaître.

À travers le Centre de Conservation des biens culturels, l'UniQ a réalisé une mission de sauvetage du 24 au 27 août afin de supporter les institutions culturelles.

Cette mission nous a permis d'identifier différents types d'actions d'urgence à soutenir:

- Évaluation des dommages,
- Formation aux premiers secours pour une vingtaine de participants ;
- Protection et stabilisation d'archives institutionnelles, de livres, de peintures et de sculptures ;
- Mise à disposition d'espaces de stockage et d'étagères pour la sécurisation du patrimoine culturel en péril.

Avec les ressources mobilisées, quatre projets spéciaux seront mis en œuvre :

- Formation de ressources humaines et fourniture d'étagères pour des archives de l'Église catholique ;
- Récupération de la collection de costumes, drapeaux, instruments de musique et objets de culte appartenant à de nombreux temples vaudous. Formation en gestion de collections, exposition de costumes, drapeaux et instruments de musique appartenant à 37 groupes de rara ; construction d'espace de stockage et fourniture d'étagères ;
- Le troisième projet est la récupération et la stabilisation de peintures, sculptures et objets de culte de la paroisse Notre-Dame de la Nativité (Petit Trou de Nippes) ;

- Le quatrième projet spécial est la réhabilitation de la collection de 10 000 livres et d'une collection d'archives institutionnelles, historiques et littéraires de la bibliothèque de l'IPDEC .

Plusieurs partenaires prestigieux comme la Smithsonian Institution, la Fondation Prince Claus, le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels, le Conseil International pour les Musées (ICOM-HAITI) ont déjà répondu présents à côté du CC pour la réalisation de ce projet.

Voilà.

Je n'ai pas le temps de parler de la FSGA, de la FSEA, de leurs laboratoires de recherche, ni de la bibliothèque et de ses innovations dans le numérique. Je n'ai pas le temps de parler du partenariat avec le think tank américain Inter American Dialogue dans la construction d'un think tank haïtien dont la voix commence déjà à porter tant en Haïti qu'aux Etats-Unis. Pas le temps non plus de parler de ce vaste chantier de développement local pour la construction des feuilles de route des sections communales dont le processus, amorcé depuis 2017, aborde sa phase finale, nos équipes ayant complété les enquêtes pour neuf des départements et élaboré près de 250 feuilles de route de sections communales. Cette démarche est peut-être la seule dans le pays à penser une articulation des Objectifs de Développement Durable (ODD) avec le niveau local. Plusieurs agences internationales sont en discussion avec l'Université pour des coopérations dans ce domaine. L'un des résultats attendus de cette démarche, en plus de donner chair à l'idée d'une prise en main de leur propre destin par les territoires, est la possibilité que les financements tant en provenance du budget national que des partenaires financiers internationaux puissent être alloués directement aux collectivités territoriales.

Je tenais à vous montrer, chers étudiants, que malgré les limitations de toutes sortes qui ont pu vous contrarier dans votre parcours, l'université à la construction de laquelle vous participez est un produit viable. Soyez-en fiers. Organisez vos associations respectives d'enseignants étudiants de l'Université et contribuez à sa fondation continue.

Ne soyez pas découragés non plus du pays. Malgré les déboires actuels. Malgré la dégradation continue qui s'opère sous vos yeux et qui peut vous donner à penser que nous sommes dans un corridor sans issue.

Haïti est viable.

Ses politiciens ne le sont pas.

Ses bandits qui terrorisent les familles en toute quiétude ne le sont pas

Cette classe d'affaires qui pactise avec les bandits et qui trompe la DGI et la douane ne l'est pas.

Haïti est un pays viable.

Haïti est viable, parce que Haïti c'est aussi Freda, Raoul Peck, Emelyne Michel, Lyonel Trouillot, Yanick Lahens , Arnold Antonin etc.

Quand vous serez saisis du spectre angoissant qu'il n'y a aucun espoir pour nous comme peuple, qu'il vous suffise, au-delà des singularités que j'ai mentionné plus haut, de vous rappeler la créativité de nos peintres, écrivains, cinéastes, photographes, artisans et artistes du fer découpé et de la récupération, tous ces dieux de l'innovation frugale qui inventent la beauté au quotidien, à partir de rien.

Ne regardez pas,

N'écoutez pas la voix de cet homme assis sur un banc (comme dans le poème de Jacques Prévert). Parce qu'il n'a que le désespoir à vendre.

N'achetez pas l'abattement vendu bon marché sur la place publique.

Détournez-vous de ces prophètes de malheur.

Restez l'oiseau libre capable de s'envoler, de quitter un arbre pour un autre.

Alors, vous découvrirez que ce pays que vous appelez de vos vœux est là, à votre portée. Qu'il faut tendre le cœur pour le capter. Parce qu'il est dans notre puissance créatrice, notre culture de solidarité.

Il est aussi dans notre rage de vaincre lorsque les chaînes sont placées sur le chemin de notre liberté.

Bon courage à tous, dans le combat pour trouver votre juste place dans cette belle Haïti qui nous attend.

Jacky Lumarque

Recteur de l'Université Quisqueya